Pontpierre

RD 910, déviation de Faulquemont, Kelsborn

Frédéric Latron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8640>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Latron, « Pontpierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8640>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pontpierre

RD 910, déviation de Faulquemont, Kelsborn

Frédéric Latron

Identifiant de l'opération archéologique : F1357200100113

Date de l'opération : 2001 (SP)

- 1 Le tracé du contournement de Faulquemont, à l'est et au sud de la commune, a été l'objet d'un diagnostic préalable qui a mis en évidence plusieurs sites remontant à l'Antiquité. Suite à ces découvertes, le service régional de l'Archéologie de Lorraine a décidé d'entreprendre des fouilles d'archéologie préventive dans trois zones distinctes. Ces opérations ont été confiées à l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (AFAN).
- 2 Une première phase de fouille s'est déroulée d'avril à juin 2001 au lieu-dit « Kelsborn » et une seconde en octobre 2001 au lieu-dit « Almert ». Ces deux secteurs, situés sur le même versant d'une colline, sont séparés d'1 km, le site de « Kelsborn » (altitude : 270 m), le plus au nord, étant en amont de celui d'« Almert » (altitude : 245 m). Une troisième intervention a été conduite sur la commune de Faulquemont, au lieu-dit « Nahtetzel », durant les mois d'octobre et de novembre 2001.
- 3 Le site de « Kelsborn » est localisé sur le ban communal de Pontpierre ; il est délimité vers le nord par la route menant au golf de Faulquemont, vers l'ouest par un petit cours d'eau, à l'est et au sud par le talus d'une ancienne voie ferrée (Fig. n°1 : Plan de l'ensemble du site de Kelsborn). Une surface de 8 700 m² a été décapée à la pelle mécanique jusqu'à l'apparition des structures, c'est à dire sur une profondeur oscillant entre 0,30 m au nord et 0,70 m au sud.
- 4 Des bâtiments ont été mis au jour dans la partie nord-ouest du site tandis que la partie sud-est est occupée par une zone funéraire remontant à l'Antiquité. Cette occupation gallo-romaine est délimitée au sud-ouest par un chenal, en relation avec l'activité ancienne du cours d'eau actuel, qui était ouvert à cette époque et qui a été comblé plus

tard avec des moellons calcaires et des tuiles romaines provenant de la démolition des bâtiments.

Les bâtiments et le fossé F031

- 5 Deux bâtiments gallo-romains en calcaire, distants de 47 m l'un de l'autre, ont été mis au jour sur le site. Ils possèdent de nombreuses caractéristiques communes, notamment en ce qui concerne leur technique de construction, leurs dimensions et leur orientation. Ces édifices reposent sur de solides fondations en tranchée à fond plat, d'une profondeur de 0,50 m à 0,70 m, dans lesquelles des moellons calcaires sont disposés de chant côte à côte sur trois niveaux superposés. Ils ont des murs avec un double parement et un blocage en pierre liés par de l'argile, dont la largeur est comprise entre 0,85 m et 1 m. Les parements internes et externes sont construits en moellons calcaires de 0,02 m à 0,18 m de hauteur, grossièrement taillés sur la face visible et disposés en assises irrégulières. Des niveaux de sol en cailloutis calcaire ont été observés sur une épaisseur d'environ 0,04 m. Ils sont conservés dans la moitié sud-est du bâtiment B et sur quasiment l'ensemble du bâtiment A, excepté au niveau du mur sud-est de la pièce sud. Il est vraisemblable que ces constructions possédaient une toiture en tuile car de nombreux fragments de tuile plate (*tegula*) et de tuile canal (*imbrex*) romaines ont été découverts dans les niveaux de destruction recouvrant leurs vestiges.
- 6 Le bâtiment A, au centre de la fouille, a un plan en L : il est composé de 2 pièces rectangulaires ayant un mur en commun. La pièce nord, la plus ancienne, est orientée suivant un axe longitudinal nord-est - sud-ouest : sa superficie est de 71 m². La pièce sud, orientée perpendiculairement à la première, est plus petite (48 m²). Les murs entre les deux pièces ne sont pas liés, ni chaînés, mais bien distincts, indiquant que la pièce sud s'est accolée au mur déjà existant de la pièce nord. Aucun élément chronologique précis ne permet d'évaluer le temps séparant ces deux constructions ; cependant la similitude des techniques, des matériaux utilisés et des dimensions permettent d'envisager qu'elles ont été bâties dans un laps de temps relativement court. Deux fumoirs ont été mis au jour à l'intérieur de ce bâtiment : un dans chacune des deux pièces. Leur état de conservation n'est pas très bon, mais permet néanmoins de restituer leur forme et certaines de leurs dimensions. Il s'agit de constructions rectangulaires en moellons calcaires, à l'intérieur desquelles sont aménagés un couloir (alandier) et un laboratoire circulaire. Le fumoir de la pièce nord mesure 2,80 m de longueur pour une largeur de 2,30 m ; son laboratoire a un diamètre de 1,10 m et son alandier n'est pas conservé. Il est accolé au mur nord-est de la pièce et son ouverture est orientée au nord-ouest. Le fumoir de la pièce sud est conservé sur une longueur de 2,70 m, pour une largeur estimée à 2,50 m ; son laboratoire atteint un diamètre de 1,20 m et son alandier, de 0,60 m de large, a été observé sur une longueur de 1,20 m. Il est installé vers le mur sud-est de la pièce et son ouverture est orientée au nord-est. Le sol de cailloutis à l'entrée de l'alandier était très charbonneux et partiellement rubéfié (Fig. n°2 : Vue du bâtiment A au plan en L).
- 7 Le bâtiment B, au nord-ouest de la fouille, possède un plan rectangulaire de 18,6 m de long sur 10,6 m de large. Il est composé d'une pièce unique dont la surface est de 142 m². Son sol de cailloutis, ainsi que ses murs, sont conservés en élévation (sur 6 assises au maximum) dans la moitié sud-est, tandis que seules les fondations sont préservées dans sa partie nord-ouest. La fouille n'a pas permis de découvrir d'aménagement interne ou d'indice permettant d'éclairer la fonction de ce bâtiment.

- 8 Un ensemble de quatre tranchées, qui pourraient être l'empreinte d'un ancien bâtiment détruit (bâtiment C ?), a été découvert entre les bâtiments A et B. Ces tranchées ont une largeur régulière comprise entre 0,90 m et 1 m, un fond plat, et sont conservées sur une profondeur maximale de 0,50 m. Elles forment un plan quadrangulaire d'une largeur de 8,6 m pour une longueur d'au moins 12,6 m, nettement visible au nord, mais dont l'empreinte au sud a disparu à cause de l'érosion constatée à cet endroit du site. L'orientation et les dimensions du bâtiment C (?) coïncident avec celles des deux autres bâtiments.
- 9 Le fossé FO31 délimite la zone des bâtiments vers le sud-ouest, et son creusement dans le sens de la pente est parallèle à la berge du chenal. Son tracé est rectiligne à l'ouest et suivant l'orientation nord-ouest/sud-est du chenal ; au niveau du bâtiment A, il amorce une courbe et s'oriente au sud-ouest en direction du chenal. Sa largeur maximale atteint 2 m alors que sa profondeur n'est que de 0,30 m.

Le monument funéraire et les sépultures

- 10 Un édifice quadrangulaire en calcaire, de 3,6 m de long pour 2,8 m de large, a été découvert à l'est du bâtiment A. Bien que de proportions plus modestes, sa technique de construction est identique à celle des bâtiments A et B. Les fondations en tranchée ont une profondeur de 0,25 m, et les murs à double parement, d'une largeur de 0,58 m, sont conservés sur trois ou quatre assises. Le sol de ce monument était en cailloutis calcaire et il est fort probable que sa couverture ait été en tuiles comme en témoignent les nombreux fragments de *tegulae* et d'*imbrex* découverts dans le niveau de destruction qui le recouvrait (Fig. n°3 : Vue du monument funéraire).
- 11 Un coffre funéraire en calcaire renfermant une sépulture (SP20) occupait la place centrale de l'édifice. Ce coffre cylindrique taillé dans un fût de colonne, d'un diamètre de 0,35 m et d'une hauteur de 0,45 m, était recouvert d'un couvercle au niveau du sol de cailloutis. Il contenait une urne en verre dans laquelle avaient été déposés les os d'un individu ayant été incinéré. Une autre urne en verre (SP17), contenant des restes osseux humains, a été découverte à l'intérieur de l'édifice, à 0,80 m au nord de la précédente. Elle était enfouie directement en pleine terre contrairement à la SP20.
- 12 Deux autres sépultures ont également été mises au jour à l'extérieur du monument funéraire. Alors que la sépulture SP16, au nord-est, est une urne cinéraire en verre, la sépulture SP05, au sud-ouest, est l'inhumation d'un enfant décédé en bas âge. Enfin trois autres découvertes d'ossements calcinés, déposés dans des récipients en céramique (SP19 ?, SP21 ? et SP22 ?), ont été faites à proximité du monument. Les restes osseux, dans un état de conservation médiocre, sont en cours d'étude pour savoir s'il s'agit ou non de sépultures.

Les fosses gallo-romaines

- 13 Une série de 11 fosses gallo-romaines a été découverte à l'est du monument funéraire (FS01, FS02, FS03, FS07, FS08, FS10, FS11, FS12, FS13, FS14 et FS15). Celles-ci ont des formes, des tailles et des orientations très différentes, mais leur point commun est la nature charbonneuse de leur comblement dans lequel ont été découverts des fragments d'os calciné. En outre, ces fosses ont livré de la céramique, du verre et du métal

(essentiellement des clous). Ce matériel mis au jour est typique des vestiges de cérémonies rituelles en relation avec la pratique de la crémation et des bûchers funéraires. Il doit être en relation avec la présence de sépultures associées au monument quadrangulaire. La vaisselle en céramique et en verre est très fragmentée et dispersée dans les comblements charbonneux des fosses : les morceaux ont subi l'action de la chaleur à des degrés différents suivant leur position sur le bûcher. Les récipients repérés dans les fosses sont des formes caractéristiques de la vaisselle de table, tels des bols, des coupes, des cruches, des plats et des écuelles, utilisés lors du banquet funéraire ou déposés sur le bûcher (Fig. n°4 : Urne cinéraire en verre).

- 14 Les os (en cours d'étude) sont en majorité d'origine animale, mais certains restes osseux d'origine humaine ont été décelés : ils pourraient apporter de nombreuses informations sur le type de crémation et sur les gestes des rituels funéraires. Des prélèvements ont été effectués dans les fosses charbonneuses en vue d'une étude carpologique, qui a permis d'identifier des restes de fruits (noisette, olive et raisin), de céréales (blé, orge et avoine), de légumineuses (lupin, pois et lentille), ainsi que des morceaux de galette ou de pain. Étant donné le contexte archéologique, les restes végétaux et animaux carbonisés sont soit liés à la crémation du corps et au dépôt d'offrandes sur le bûcher, soit rattachés à des repas funéraires ou banquets qui se seraient déroulés à proximité de la tombe.

Le four à chaux

- 15 Un four à chaux, abandonné en cours de fonctionnement avec son chargement et de la chaux, a été mis au jour à 4 m au sud-est du bâtiment B. Il possède un laboratoire circulaire d'un diamètre de 3,50 m avec des parois rubéfiées, enfoui à 1,30 m sous le niveau du sol. Son ouverture, destinée à alimenter le foyer du four, est orientée vers le sud, à l'abri des vents dominants. L'emplacement de ce four à proximité du bâtiment B s'explique par le besoin de matière première calcaire nécessaire à la fabrication de la chaux. De nombreux moellons calcaires, retrouvés dans le chargement, ont des dimensions semblables à ceux des murs des édifices découverts sur le site. Il est donc fort probable que le four soit postérieur à l'abandon des bâtiments et que les éléments de démolition aient alors été utilisés car ils se trouvaient sur place sans qu'il soit utile de les extraire du sous-sol. L'utilisation de la chaux sur le site n'est d'ailleurs absolument pas attestée, et aucun des bâtiments n'a de mortier dans sa construction.

Les structures non-datées

- 16 Au total, une douzaine de structures mises au jour sur le site n'a pas pu être datée, leur comblement n'ayant pas livré d'élément chronologique. Il s'agit de 8 fosses (FS04, FS06, FS09, FS18, FS23, FS24, FS26 et FS30), d'un alignement de trois trous de poteaux (PO27, PO28 et PO29) et d'une fosse (puits 25). La fosse 30, creusée au sud-ouest du bâtiment B, était remplie de moellons calcaires disposés de chant ; elle pourrait être en relation avec la construction ou la démolition de ce bâtiment et servir de stockage dans l'attente de l'utilisation de ces pierres. Les autres fosses ont des creusements assez irréguliers et des profondeurs relativement faibles, inférieures à une vingtaine de centimètres. Les trois trous de poteaux (27 à 29) sont circulaires et ont un fond plat, d'un diamètre de 0,50 m à 0,60 m pour une profondeur de 0,30 m à 0,35 m. Ils forment un alignement avec un

espacement régulier de 3 m entre les poteaux. Enfin le puits 25, creusé au nord du monument funéraire, a une embouchure circulaire d'un diamètre de 1,10 m et des parois verticales. Il a été sondé sur une profondeur de 2,60 m ; son comblement homogène sur toute cette hauteur était composé d'une matrice de marne verdâtre avec des cailloux calcaires.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de l'ensemble du site de Kelsborn

INRAP (2001)

Fig. n°2 : Vue du bâtiment A au plan en L

INRAP (2001)

Fig. n°3 : Vue du monument funéraire

INRAP (2001)

Fig. n°4 : Urne cinéraire en verre

INRAP (2001)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index géographique : Lorraine, Moselle (57), Pontpierre

Index chronologique : Empire romain

Thèmes : bûcher, céramique gallo-romaine, céréale, chaux, clou, coffre, édifice, fosse, four, fruit, incinération, inhumation, légumineuse, métal, monument historique, ossement, puits, sépulture, trou de poteau, tuile, urne, vaisselle, verre

AUTEURS

FRÉDÉRIC LATRON

AFAN